

ays gouvernés par la gauche»

Daerden? «Ce n'est pas mon problème»

Aux dernières élections législatives, vous étiez le recordman des voix en province de Liège (102 000), devant Michel Daerden (93 000). Or celui-ci n'est plus la tête de liste du PS, qui lui a préféré Alain Mathot, même s'il poussera cette liste en dernière position. Une bonne chose pour vous et pour le MR?

Je ne me mêle pas des choix des autres formations politiques qui, j'imagine, ont confectionné leurs listes avec le souci qu'elles soient les plus fortes possibles. Ce n'est pas mon problème. Je constate tout au plus que, manifestement, le PS a tiré certaines conclusions. Chez nous, on peut constater que tous les parlementaires fédéraux sortants sont en tête de notre liste et que les parlementaires régionaux la soutiennent comme candidats suppléants. Nous sommes aussi les seuls à avoir véritablement ouverts notre liste aux germanophones puisque Kattrin Jadin est sûre de siéger. C'est quand même bizarre : à Eupen, tous les partis plaident pour une représentation germanophone au fédéral mais il n'y a que le MR qui le concrétise. Nous avons aussi ouvert le jeu aux jeunes, pour leur donner l'opportunité de franchir un étage et d'espérer entrer à la Chambre : Philippe Goffin, Catherine Lejeune, Michel Foret, Fabien

Culot, etc. (je ne vais pas tous les citer). Même André Denis, comme 3^e suppléant, a peut-être la possibilité de siéger (NDLR : en remplacement d'un élu qui se désisterait).

Si Michel Daerden dit s'être mis en retrait au PS, Pierre-Yves Jeholet l'a fait aussi au MR, en n'étant plus que candidat suppléant. Vous ne craignez pas d'y perdre des plumes particulièrement en région verviétoise?

Pierre-Yves veut soutenir la liste, il le fait merveilleusement et il est certain qu'il va vraiment faire son score. Mais il a une échéance importante à Herve, où il est le meilleur candidat possible pour devenir bourgmestre en 2012. Il aurait d'ailleurs déjà dû l'être en 2006 si on avait suivi le signal fort de l'électeur. Et puis, il a fait le choix de la Région. En faisant cela, il offre une opportunité remarquable à Kattrin Jadin, à Catherine Lejeune et à André Denis. Enfin, je dirais que nous avons placé notre campagne sous le signe du respect. Ce n'est pas comme ça partout, quand je vois sur certaines listes des ministres régionaux se mettre dans les premières places ou, aux élections régionales de l'an dernier, y compris dans l'arrondissement de Verviers, une tête de liste qui n'a pas



«Nous avons placé notre campagne sous le signe du respect. Ce n'est pas comme ça dans tous les autres partis...»

prêté serment à la Région...

Vous visez Melchior Wathelet, là?

Le message vis-à-vis du citoyen doit être correct. C'est pourquoi

nous avions proposé que quelqu'un d'élu doive siéger là où il a été élu. On ne prend pas une place de premier plan quand on sait qu'on n'assumera pas. ■ **Fr. D.**

Les «questions vaches» de ses adversaires

Alain Mathot (tête de liste PS, dans la majorité) : Une tête de liste MR à la Chambre a déclaré dans L'Avenir : «La crise n'a pas coûté très cher.» La crise du système libéral a pourtant détruit 67 000 emplois en Belgique - et 128 000 seront perdus d'ici 2012 -, 15 milliards ont été donnés en garantie, et on a plombé la dette... Ce n'est pas cher, pour vous?

Didier Reynders : Que ce soit des organismes comme la Banque nationale, la Banque centrale européenne ou d'autres, tout le monde s'accorde à dire que nous avons mieux résolu la crise financière que d'autres pays. Car, grâce à notre intervention à l'égard du monde financier, nous avons non seulement préservé les intérêts des épargnants et évité une crise encore plus grave, comme d'autres pays la connaissent. Mais, en plus, cela n'aura pas coûté à l'État. Au contraire, cela lui rapportera de l'argent, puisqu'il sera remboursé, avec des intérêts et des plus-values, et il perçoit plus de 600 millions de taxes supplémentaires par an. Cependant, maintenant, c'est clair qu'on doit s'attaquer aux conséquences économiques et sociales que cette crise a causées.

Melchior Wathelet (tête de liste cdH,

majorité) : Les indicateurs économiques montrent, au niveau wallon, des signes encourageants en matière de chômage, de lutte contre le travail au noir ou d'attractivité des investisseurs étrangers. La Wallonie se relève. Or vous critiquez violemment sa politique. Les relais avec le fédéral sont essentiels, n'a-t-on pas justement maintenant besoin de plus d'unité que jamais?

Didier Reynders : Cela me conforte dans la nécessité de poursuivre la baisse des charges décidées au niveau fédéral, tant pour les entreprises et les PME que sur le travail. Par exemple, la baisse de la TVA dans l'Horeca commence à porter ses fruits en matière d'emploi.

Muriel Gerkens (tête de liste Écolo, opposition) : Après l'explosion de la rue Léopold, à Liège, vous aviez promis, comme ministre en charge des assurances, que l'assurance incendie serait obligatoire. Or le seul texte déposé l'a été par Écolo. Pourquoi faire des promesses et ne pas les tenir?

Didier Reynders : Pourquoi mentir? Des textes ont été déposés par Olivier Hamal au parlement et par moi-même au gouvernement. Il suffira de les voter dans la prochaine assemblée. ■

ZOOM SUR UNE CANDIDATE RÉGIONALE

Kattrin Jadin

Avec sa 2^e position en ordre effectif - comme la fois dernière, en 2007 -, l'Eupenoise Kattrin Jadin est la candidate germanophone la mieux placée, toutes listes comprises, pour siéger à la Chambre. Elle est même la seule à être sûre d'être élue et donc d'y remplir.

Cette présence germanophone est importante car, explique-t-elle, «je pense qu'on est encore plus qu'il y a trois ans dans une logique où on va devoir négocier une réforme de l'État, en discutant d'égal à égal, avec énormément de choses qui auront des implications directes pour la Communauté germanophone».

Est-elle partisane de la création d'une 4^e Région, germanophone? «C'est quelque chose qui fait fortement réflexion au parlement de la Communauté germanophone. Ce que je pense (et qui a fait l'objet d'une résolution du parlement germanophone), c'est qu'il faudra dialoguer de tout si on veut une grande réforme. La Communauté germanophone doit pouvoir être un partenaire sur le même pied que les autres Communautés et vis-à-vis de Bruxelles également, et pourrait avoir des compétences supplémentaires, qui sont actuellement exercées par la Région wallonne et aussi la Province.»



Même si elle est donc certaine d'être réélue - à moins d'un cataclysme électoral pour le MR, qui dispose actuellement de 5 des 15 sièges dévolus à la circonscription électorale de la province de Liège -, «je ne suis pas relax pour autant, je fais campagne quand même», dit-elle. Et «pas seulement dans ma région, mais j'essaye énormément de convaincre dans toute la province. D'ailleurs, si j'en avais l'opportunité, j'essayerais aussi de convaincre en Flandre. Je suis polyglotte. Ik spreek ook nederlands (je parle aussi néerlandais).» A ce propos, la députée germanophone raconte une anecdote de campagne : «Sur le marché d'Aywaille, j'ai rencontré des Flamands qui m'ont dit que je parlais vraiment bien le néerlandais, avec cependant une pointe d'accent... francophone.» ■ **Fr. D.**

LA LISTE DU MR

Candidats effectifs

1. Didier REYNDERS, 51 ans, ministre fédéral sortant, conseiller communal, Liège
2. Kattrin JADIN, 29 ans, députée fédérale sortante, conseillère communale, Eupen
3. Daniel BACQUELAINE, 57 ans, député fédéral sortant, bourgmestre de Chaudfontaine
4. Philippe GOFFIN, 43 ans, bourgmestre de Crisnée
5. Catherine LEJEUNE, 31 ans, échevine, Verviers
6. Gilles FORET (le fils du gouverneur de la province de Liège, Michel Foret), 32 ans, employé, conseiller communal, Liège
7. Fabien CULOT, 31 ans, avocat, Seraing
8. Virginie DEFRANG-FIRKET, 39 ans, attachée parlementaire, conseillère communale, Neupré
9. Jennifer MAUS, 28 ans, cadre, conseillère communale, Herstal
10. Michaël VANLOUBBEECK, 38 ans, cadre, échevin, Theux
11. Françoise PARENT, 22 ans, étudiante, Wanze
12. Ariane POLMANS, 29 ans, échevine, Dalhem
13. Marcel NEVEN, 66 ans, député régional, bourgmestre de Visé
14. Katty FIRQUET, 38 ans, députée provinciale, Esneux
15. Philippe MONFILS, 71 ans, sénateur sortant, Liège

Candidats suppléants

1. Luc GUSTIN, 58 ans, député fédéral sortant (il a remplacé Pierre-Yves Jeholet quand celui-ci est redevenu député régional en 2009), bourgmestre de Burdinne
2. Josée LEJEUNE, 51 ans, députée fédérale sortante (elle a remplacé Hervé Jamar quand celui-ci est redevenu député régional, en 2009), Fléron
3. André DENIS, 42 ans, vétérinaire, bourgmestre de Malmedy
4. Isabelle FRESON, 35 ans, conseillère provinciale et communale, Saint-Nicolas
5. Philippe DODRIMONT, 45 ans, député régional, bourgmestre d'Aywaille
6. Caroline CASSART, 36 ans, comptable, agricultrice, députée régionale, échevine, Ouffet
7. Pierre-Yves JEHOLET, 41 ans, porte-parole du MR, député régional, conseiller communal, Herve
8. Hervé JAMAR, 45 ans, député régional, bourgmestre de Hannut
9. Christine DEFRAIGNE, 48 ans, avocate, députée régionale, conseillère communale, Liège